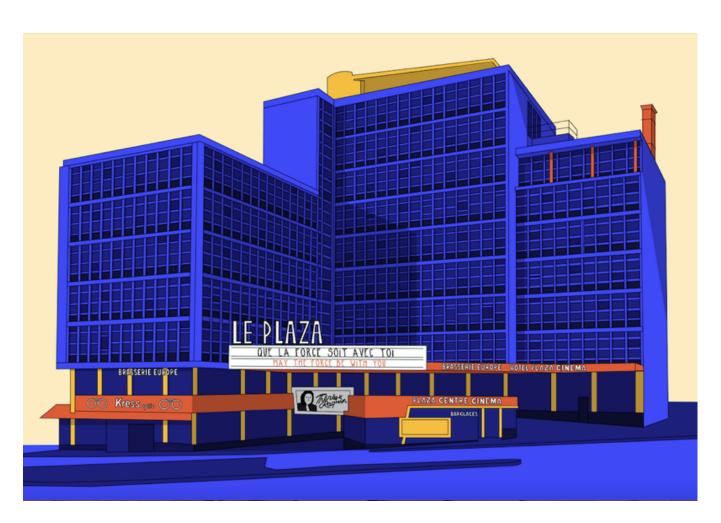
# PORTES OUVERTES MONT-BLANC CENTRE

Vendredi 29 & samedi 30 novembre 2024



Portes ouvertes au Mont-Blanc Centre du Plaza – Illustration © Ma Ville, mon amour par Julia Pelichet

1

# **INDEX**

#### **COMMUNIQUE DE PRESSE...** p. 3

#### PROGRAMME PORTES OUVERTES... p. 4

- « La beauté mortelle des cinémas », exposition photographique de Simon Edelstein... p. 5
- « The Followings », vidéos de n+n Corsino... p. 6
- « Tumbleweed », immersions avec le Studio Z1... p. 7
- « Plusieurs fois le Plaza », lecture par Fabienne Radi d'extraits de son livre... p. 8
- Atelier de danse Fuitt Fuitt avec le chorégraphe Nicolas Cantillon...p. 10

#### RENOVATION DU MONT-BLANC CENTRE PAR FdMP ARCHITECTES... p. 11

## **COMMUNIQUE DE PRESSE**

Bien que la salle de cinéma historique soit encore en travaux, les visiteurs et visiteuses auront l'occasion d'explorer l'architecture du bâtiment Mont-Blanc Centre, érigé audessus du cinéma, en profitant des expositions et animations prévues pour ces deux jours.

Pendant deux jours, la Fondation Plaza propose de découvrir le bâtiment iconique de l'architecte Marc J. Saugey qui a transformé le paysage de la Rive Droite au début des années 50. Le Mont-Blanc Centre, qui s'élève au-dessus du cinéma historique, accueille désormais trois festivals de cinéma et une dizaine de structures liées à la culture et à la diffusion cinématographique.

Cet événement marque une étape importante, offrant au public la possibilité de découvrir la première phase de rénovation du PLAZA CENTRE CINEMA, nouveau complexe culturel au cœur de Genève. Cette première inauguration sera suivie, à l'automne 2025, par l'ouverture de la Brasserie Europe et d'un hôtel-cinéma. Enfin, le troisième volet révèlera la rénovation complète de la salle du cinéma historique et la grande ouverture du complexe culturel composé d'une salle immersive, d'espaces d'exposition, d'une boutique-librairie et du bar glacier à l'automne 2026.

#### Immersions visuelles et animations au programme des Portes Ouvertes

Pendant deux jours, il sera possible de parcourir librement les étages du bâtiment moderniste et découvrir notamment « La beauté mortelle des cinémas », l'exposition des extraordinaires photographies de Simon Edelstein. A travers son tour du monde des cinémas abandonnés, il capte la splendeur endormie de salles mythiques et historiques et met en lumière les façades majestueuses de sublimes cinémas aux quatre coins du globe.

Les ascenseurs, dotés d'écrans animés par Z1 Studio (Camille de Dieu et Laurent Novac), se métamorphosent en véritables capsules immersives. Le duo n + n Corsino, formé par les chorégraphes marseillais Nicole et Norbert Corsino, proposera « The Followings » des images de corps dansants virtuels liés à la verticalité du bâtiment. Pionniers français de la «cinédanse», les Corsino arpentent de nouveaux territoires à la croisée de la danse, des arts plastiques et des arts numériques. Le programme sera enrichi par des performances proposées par Flux Laboratory et une lecture de l'artiste Fabienne Radi du livre «Plusieurs fois le Plaza».

Pendant l'événement, le public pourra rencontrer les représentant-e-s des **entités culturelles et festivals de cinéma** installés dans le Mont-Blanc Centre Plaza, **qui ouvriront leurs portes au public et dévoileront les coulisses de leurs activités**. La Fondation Plaza présentera en détail le projet du futur PLAZA CENTRE CINEMA.

Des **guides volants** seront présent-e-s à tous les étages pour expliquer les subtilités de l'architecture de Marc J. Saugey, ainsi que les spécificités de la salle de cinéma historique et du futur complexe culturel.

# PROGRAMME DES PORTES OUVERTES

# Vendredi 29 et samedi 30 novembre 2024 Entrée libre 11h à 19h

- La beauté mortelle des cinémas, exposition de photographies de <u>Simon Edelstein</u>, sur tous les étages
- Thumbleweed, animations vidéo par <u>Z1 Studio</u> (Camille de Dieu et Laurent Novac), dans les ascenseurs
- *The Followings*, vidéos de n + n Corsino, sur les écrans
- La Saga du Plaza, <u>Stéphane Riethauser</u> (24 min, en boucle), salle de conférence Marc
   J. Saugey, 2e étage
- Présentation du projet du futur Plaza Centre Cinéma par la Fondation Plaza, salle de conférence Marc J. Saugey, 2º étage - vendredi 29 à 12h, à 14h30, à 16h et 18h et samedi 30 novembre à 11h, à 13h, à 14h30, à 16h et à 18h
- Découverte des festivals de cinéma <u>GIFF</u>, <u>FIFDH</u>, <u>EVERYBODY'S PERFECT</u> et de la fondation Cinéforom
- Lecture par Fabienne Radi d'extraits de son livre « Plusieurs fois le Plaza », réalisé avec Clovis Duran, le samedi 30 novembre à 14h, salle de conférence Marc J. Saugey, 2º étage
- Visite guidée présentée par FdMP Architectes, samedi 30 novembre à 14h30, RDV entrée du bâtiment
- Atelier danse avec **Nicolas Cantillon** de la <u>Compagnie 7273</u> proposé par <u>Flux</u> Laboratory, vendredi et samedi entre 15h et 18h, 4ème étage
- Exploration de la production cinéma avec <u>Rita Productions</u>, 3<sup>ème</sup> étage
- Exposition de publications cinéma et architecture avec Large/Kiosk, 3ème étage
- Visites guidées du bâtiment par les étudiant-e-s de l'Hepia

# **EXPOSITIONS & ANIMATIONS**

# La beauté mortelle des cinémas, exposition photographique de Simon Edelstein

Le travail photographique mené depuis les années 2000 par Simon Edelstein sur la disparition des anciennes salles de cinéma a fait l'objet de diverses publications, dont la dernière, sortie en novembre 2023 intitulé « Cinémas, un patrimoine français » et préfacée par l'ancien ministre français de la culture Jack Lang. Ce travail de longue haleine démarre grâce un déclic, lorsque le photographe et réalisateur genevois ressent, devant les ruines de ces anciens palais du cinéma aux Etats-Unis, qu'un univers est en train de disparaître.





Ainsi, à l'instar d'un archéologue, il commence à patrouiller dans les quartiers lointains de nombreuses villes, des USA à l'Inde, du Maroc à Cuba, pour capter les contrastes entre grandeur et oubli, entre âge d'or des salles obscures et réaffectations parfois cocasses. Ce tour du monde des cinémas abandonnés capte des façades majestueuses qui se décomposent dans l'indifférence générale mais, au-delà d'un simple élan nostalgique, il réveille la prise de conscience de ce patrimoine architectural.

Cette exposition constitue un premier volet qui sera inauguré lors des Portes Ouvertes et sera visible jusqu'au 29 février 2025. La Fondation Plaza promet de mettre en valeur ce remarquable travail photographique avec des expositions ultérieures.

#### Simon Edelstein

Simon Edelstein est un réalisateur suisse né le 26 mars 1942 à Genève où il réside. Il est photographe, chef opérateur et réalisateur. Formé à l'école de Vevey, il réalise des livres de photographie et collabore pour les revues *Lui* et *Vogue* avant d'entrer à la TSR comme caméraman en 1966. Il signe plus de cent émissions (Spécial Cinéma, Passe-moi les jumelles, Viva, Temps Présent,...) et travaille en tant que chef opérateur pour Michel Soutter (*La Pomme* en 1969; *James ou pas* en 1970; *Les Arpenteurs* en 1972, en sélection officielle au Festival de Cannes, et *L'Escapade*, en 1974). A partir de 1973, il réalise plusieurs longs métrages de fiction en commençant par *Les Vilaines Manières*. A cette époque, la critique française soutient le cinéma suisse francophone et l'essor du «Nouveau cinéma suisse», où le nom d'Edelstein côtoie celui d'autres réalisateurs tels que Claude Goretta ou Alain Tanner.

# The Followings, vidéos de n+n Corsino



Le duo de chorégraphes **n+n**, formé par Nicole et Norbert Corsino, signe de petites séquences vidéo qui viennent ponctuer les informations proposées par les différents partenaires du Mont-Blanc Centre, diffusés sur les écrans à chaque étage du bâtiment.

Pionniers français de la «cinédanse», les Corsino arpentent de nouveaux territoires à la croisée de la danse, des arts plastiques et des arts numériques depuis plus de trente ans. Devant ce « temple contemporain dédié au cinéma », inspirés par l'ingéniosité architecturale de Marc J. Saugey, ils choisissent de travailler la verticalité car « pas de temples sans colonnes, en marbre, en pierre ou en acier ». Ils présentent des « corps en mouvement libérés de la pesanteur », où les danseurs et danseuses fusionnent dans un monde virtuel, transposant leur gestuelle dans un univers high-tech destiné à créer un renversement sensitif. Envols, marches et nages à la verticale, suggèrent une colonne du temps... Une succession d'images qui invitent les spectateur-ice-s à naviguer à travers les différents étages du bâtiment.

#### n+n Corsino

Depuis le tout début des années 90, Nicole et Norbert Corsino questionnent la danse, mêlant cinétique des corps et paysages virtuels.

Après avoir été à la tête d'Ars Numerica à Montbéliard-Belfort en tant que directeurs artistiques de 2007 à 2010, les n+n Corsino dirigent depuis 2013, SCENE44, au cœur du Pôle Média de La Belle-de-Mai à Marseille. Cette scène européenne de création chorégraphique et d'innovation numérique accueille des artistes et chercheur-euse-s en résidence.

Se jouant des formats et des frontières, leurs œuvres ciné-choregraphiques vont du monumental, se déployant sur des écrans géants sur un gratte-ciel de Shanghaï, au portatif, avec des romans graphiques sur tablette ou smartphone. Intégrant les nouveaux développements de la réalité augmentée et de l'intelligence artificielle, leurs corpus d'installations plus récentes privilégient des expériences immersives et interactives.

https://www.nncorsino.com/fr/

# Tumbleweed, capsules vidéo de Studio Z1

Familiers des immersions et des univers parallèles, explorateurs de scénarios de vie, Camille de Dieu et Laurent Novac du Studio Z1 prennent comme point de départ une « égérie » végétale de western pour animer les ascenseurs du Mont-Blanc Centre Plaza. Pour parler de cinéma, le duo ne choisit pas une évocation directe, mais choisit une allusion amusante. Leur proposition visuelle s'intitule Tumbleweed, «herbe qui roule» ou «virevoltant» en français.



« Se déplaçant à travers un paysage panoramique souvent désertique, cette boule errante permet dans les films de western, des transitions visuelles entre les scènes, offrant un moment de pause tout en maintenant un rythme narratif » précisent les artistes de Studio Z1. « Leurs mouvements silencieux et imprévisibles précédent bien souvent un changement d'état radical. Cette plante convoque immédiatement, à elle seule, l'univers du western ».

S'inspirant de cette notion de transition et d'imprévisibilité, les deux artistes introduisent dans leur scénario cette plante ayant la particularité de s'adapter à la sécheresse extrême et dont la partie hors du sol, une fois mûre et sèche, se sépare des racines pour rouler là où le vent la pousse, disséminant ainsi ses graines. Mauvaise herbe tenace, elle a fini par devenir le symbole de l'Ouest américain, convoquant désormais les étendues vides, mais aussi l'ouverture vers l'inconnu.

Jusqu'à fin février, les ascenseurs du Mont-Blanc Centre se métamorphosent en trois capsules immersives, telles des fenêtres sur un paysage végétal et minéral. *Tumbleweed* y opère des changements subtils sur une nappe sonore truffée de références discrètes.

#### Studio Z1

Nés en 1986, Camille de Dieu et Laurent Novac fondent Studio Z1 en 2016 pour unir leurs expériences personnelles autour du son, de la lumière et de l'espace. Camille de Dieu explore différentes matières et techniques englobant le mapping, la modélisation 3D, la céramique. Les recherches de Laurent Novac s'orientent vers le live et traitent la création sonore non seulement comme accompagnement mais comme source génératrice d'effets visuels. A la fois artistes et ingénieurs, ils produisent des installations et performances en temps réel ainsi que des *live* audiovisuels qui mêlent références scientifiques et fiction. Leurs paysages virtuels s'appuyent sur des dispositifs extrêmement variés, d'un écran sur rail circulaire que le public active en le déplaçant (*Ever'ett*) aux promenades immersives à partir de données collectées dans les forêts, les grottes et les zones herbeuses (*Otium et Otiosi*). Camille de Dieu et Laurent Novac sont tous deux professeurs invités à la HEAD – Genève et à l'EPFL. https://www.xy-z1.xyz/

## Plusieurs fois le Plaza

# Lecture d'extraits par l'auteure Fabienne Radi

« Il était une fois Le Plaza » rassemble en un ouvrage le projet éponyme mené par Fabienne Radi et Clovis Duran au Plaza. Les deux artistes ont imaginé des séries d'affiches sérigraphiées se déroulant comme un feuilleton décliné sur deux saisons pour un total de neufs épisodes. Les affiches, exposées dans les vitrines du Plaza pendant la période de préouverture, se basent uniquement sur des éléments trouvés dans les 890 films projetés au Plaza depuis son ouverture en 1952 jusqu'à sa fermeture en 2004. Pour ce faire, les deux artistes ont pu consulter les carnets de Carlo Sartorelli, projectionniste du cinéma Plaza pendant plus de 30 ans. Les affiches sont toujours montées en triptyque, évoquant le Split Screen. Ce procédé, ayant eu son heure de gloire dans les années 60 grâce à l'invention du Cinémascope, coupait l'écran en plusieurs cadres afin de raconter des histoires en parallèle.

Le ton est posé depuis la saison 1 qui s'ouvre, en novembre 2020, avec le titre de trois films du réalisateur italien Sergio Leone auxquels s'ajoute un quatrième titre fictif, // était une fois le Plaza. Les épisodes suivants de la première saison se composent en respectant des règles que Fabienne Radi s'impose pour puiser dans cette longue histoire des films projetés au Plaza. Elle y pioche par exemple exclusivement des titres contenant un chiffre puis une couleur, ou bien des titres en formes de question ou



commençant par «L'homme qui». En lien avec ces titres, Clovis Duran travaille la typographie, le fond et la mise en page pour renforcer ce jeu de décontextualisation et assemblage.



Poursuivant avec la même ironie leur jeu de références aux films projetés au Plaza, la saison 2 emprunte des noms de personnalités du cinéma. Les noms sont écrits en traduction homophonique avec des mots de la langue française. Au premier abord, le sens ne se dévoile pas, il est nécessaire de les lire à voix haute pour les comprendre. Un procédé souvent utilisé dans la poésie de Victor Hugo, du poète objectiviste Louis Zukofsky, ou du groupe Oulipo et

pratiqué ici entre deux langues. Les formes colorées dans lesquelles les noms sont insérés correspondent à l'onde sonore qu'ils produisent lorsqu'on les prononce en utilisant un logiciel de son. L'onde a été compressée et renversée à la verticale, faisant de cette retranscription sonore un excellent tour graphique.

Alors que les affiches ont interpellé les passants marchant devant le Plaza tout au long des années 2021 et 2022, leur genèse est détaillée par Fabienne Radi dans le livre *Plusieurs fois le Plaza*. Autant de réflexions et de parallèles hilarants ponctuent la publication riche en illustrations.

#### **Fabienne Radi**

Fabienne Radi écrit (essais, fictions, poèmes), fait des éditions d'artiste (livres, affiches, disque) et enseigne à la HEAD – Genève, Haute école d'art et de design, en Arts Visuels. Sa première formation en géologie lui a apporté l'amour des couches, sa brève incursion dans la bibliothéconomie a suscité un engouement pour les classements, ses études en art sur le tard ont transformé son regard sur les objets du quotidien. Les titres, les plis, les malentendus, les coupes de cheveux, les dentistes et Paul Newman sont des motifs récurrents dans son travail. Elle est née à Fribourg, vit à Genève, se rend régulièrement en Gruyère (biographie de l'artiste par elle-même).

https://fabienneradi.ch/

#### **Clovis Duran**

Clovis Duran (\*1987) est un graphiste indépendant basé à Genève. Diplômé de la HEAD – Genève, Haute école d'art et de design, il développe un projet graphique posant les relations multiple/unique, même/disparate, générique/individuel, dans le système de production de la communication. Aussi traite-t-il des contenus informatifs en mêlant, par exemple, structures pré-imprimées et typographies manuscrites. En 2012, il co-fonde Rosa Brux, lieu de recherche et espace d'exposition sis à Bruxelles. Il participe à sa gestion et à sa programmation et en signe l'identité visuelle (2012-2021). Celle-ci est précisément caractérisée par les jeux possibles entre gestes mécaniques et interventions manuelles.

# Atelier de danse *Fuitt Fuitt*, avec le chorégraphe Nicolas Cantillon de la Cie 7273



A l'occasion de l'inauguration du Mont-Blanc Centre du Plaza, le Flux Laboratory invite l'artiste chorégraphe Nicolas Cantillon à partager et à initier tout un chacune à sa technique du *Fuitt Fuitt*, danse qui amène une fluidité inattendue dans les corps.

Ouvert à toutes et tous, l'idée est que chacun-e prenne part, dans une union improvisée et avec une grande convivialité, aux festivités à construire collectivement. *FuittFuitt* est un mouvement continu ou chaque maillon de la chaîne organique se relaie pour dessiner toutes les possibilités de la kinesphère. Il s'agit de fantasmer un corps élastique, oscillant entre détente et résistance des muscles profonds, proposant ainsi un chemin intérieur de swing et de mouvement vers une danse malaxante, spiralée et hypnotique.

Cette démarche, développé par la Compagnie 7273 depuis 2023, s'inspire des maqâms propres à la musique arabe. Déjouant le système tonal occidental, ces quarts de ton permettent de jouer entre les notes et donnent une grande liberté de jeu à l'interprète, permettant ce que le système musical occidental ne permet pas : la continuité de la musique.

#### Compagnie 7273

Au fil de leur carrière, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon ont créé une vingtaine d'œuvres, allant d'une pièce interprétée dans le silence au concert dansé, du duo à la pièce de groupe. Celles-ci ont fait l'objet de tournées internationales (Afrique, Asie, Etats-Unis, Europe, Moyen-Orient, Afrique du Nord et Russie). Les chorégraphes donnent régulièrement des sessions de formation en Suisse et à l'international. Ils sont également invités à transmettre le Multi styles FuittFuitt à de jeunes danseur-euse-s en cours de formation professionnelle. En 2014, ils ont publié un ouvrage aux multiples lectures, à la fois journal intime et guide sur la pratique du Multi styles FuittFuitt. Laurence Yadi et Nicolas Cantillon ont remporté plusieurs prix, dont le Prix Suisse de la danse et de la chorégraphie et le Prix de la Fondation Liechti pour les arts.

https://cie7273.com/

# Projet de rénovation par FdMP architectes

Le projet de rénovation du Plaza a été remporté en 2021 par le bureau FdMP architectes dont la proposition a réussi à conjuguer l'exigence patrimoniale du bâtiment classé, signé par l'architecte suisse Marc J. Saugey en 1952 avec la création de nouvelles fonctions culturelles. Le projet repose sur le désir de mettre à jour et de restituer la substance de l'architecture d'origine en respectant les archives à disposition.

La restauration respecte fidèlement le cœur historique du complexe, composé de la salle de cinéma, de son foyer sur deux étages et du bar glacier. Les architectes ont souhaité réactiver le dispositif original d'entrée dans la salle de cinéma depuis la rue de Chantepoulet et ont proposé la restitution fidèle des enseignes lumineuses, respectant ainsi le style à la fois urbain et organique de Saugey, parfaitement adapté à la topographie de l'un des grands carrefours du centre-ville rive droite.

Les nouveaux éléments résident uniquement dans les nouvelles connexions créées entre les différents espaces du futur centre culturel, permettant une fluidité accrue entre les différentes fonctions du complexe, et offrant des liaisons intérieures inédites. Pour les nouveaux espaces d'expositions, le restaurant, l'hôtel-cinéma et la salle immersive, le style Saugey est respecté tout en amenant quelques éléments plus contemporains.

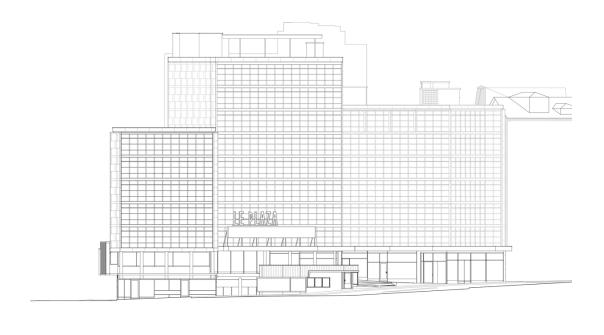


## **Mont-Blanc Centre**

L'inauguration du Mont-Blanc Centre marque la conclusion d'une première phase de rénovation, qui restituent les espaces de bureaux, tels que Marc J. Saugey les avait conçus.

Le bâtiment propose un type architectural tout à fait innovant dans l'après-guerre européen : l'immeuble commercial multifonctionnel. Ce bâtiment démontre une inventivité spatiale et des innovations techniques remarquables pour l'époque.

Situé à l'angle de la Rue de Chantepoulet et de la rue du Cendrier, dans un terrain en pente, Saugey va redoubler d'inventivité pour créer des surfaces commerciales intéressantes autant au 1<sup>er</sup> étage qu'en plain-pied, en proposant notamment un passage public partiellement couvert, permettant un accès direct au cinéma, très emprunté par les passants aujourd'hui encore, et une rampe-rue qui mène au 1<sup>er</sup> étage et à la terrasse du restaurant, et bientôt à l'hôtel-cinéma, ainsi qu'à l'entrée des bureaux. Tout est conçu pour un effacement de la frontière entre privé et public, tous les éléments sont intégrés en un tout cohérent et continu : parcours, vitrines, éclairage, signalétique...



Autour et dans le bâtiment, on trouve plusieurs thèmes récurrents de l'écriture architecturale de Saugey : l'expression des poteaux sur double niveau, des couverts qui se percent d'un trou de forme libre, des bandeaux en verre armé, des vitrines en saillie dans la rampe. Cette profusion de créativité expressive s'inscrit pourtant dans une unité cohérente et indissociable.<sup>1</sup>

Les cages d'escaliers se distinguent particulièrement dans le bâtiment. Saugey choisit un escalier assez simple, mais les paliers assurent une grande diversité des espaces. « Il donne

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Tiré d'un article de Philippe Meier et Tarramo Broennimann, Le Plaza, un espace d'avant-garde à Genève, FACES, no 74, automne 2018.

naissance à un cheminement organique qui parcourt le bâtiment sans monotonie ni répétitivité. La cage d'escalier devient une sculpture en négatif, creusée dans la masse pleine du bâti. »<sup>2</sup>

A noter la signalétique d'origine retravaillée par le bureau Alternative de Genève qui restitue la signalétique en relief imaginée par Saugey, sur les paliers, mais également sur toutes les portes de bureaux.

#### Constellation créative au Mont-Blanc Centre

Centre d'Art Contemporain Genève (dès avril 2025)

<u>Cinéforom</u>

Coopérative Meriweza

<u>Everybody's Perfect – Geneva International Queer Film Festival</u>

FdMP architectes

FIFDH – Festival International du Film et Forum des Droits Humains

Flux Laboratory

Fondation Plaza

<u>GIFF - Geneva International Film Festival & Geneva Digital Market</u>

Large Network

ProFilms

**Rita Productions** 

Schaffter Sahli

L'automne 2025 verra la réouverture de la Brasserie Europe avec sa terrasse et sa grande baie vitrée et la création d'un hôtel cinéma.





La conclusion du chantier fin 2026 dévoilera la salle du cinéma historique restaurée avec, au sous-sol, une salle immersive circulaire pour des projections à 360°. Le cinéma comptera 500 fauteuils en bas et 100 places sur le balcon et on y retrouvera sa charpente en aluminium au look futuriste, les piliers inspirés du design aéronautique d'après-guerre et le cadre doré qui entourait l'écran de l'époque.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Texte et informations tirées des textes de Catherine Dumont d'Ayot, *Spatialité et innovations constructives chez Saugey*, in Alerte, art, public, patrimoine, no 79, juin-juillet 2001.





#### **FdMP** architectes

Bureau d'architecture basé à Genève, FdMP architectes se caractérise par une approche qui privilégie le contexte, la narration, le local et le vivre ensemble. Oscar Frisk, François de Marignac et Christophe Pidoux s'associent et fondent FdMP en 2014, après avoir passé 14 ans à la tête du bureau group8, où ils ont notamment réalisé l'Humanitarium et les halles logistiques du CICR, le Centre William Rappard de l'OMC ou encore le Centre des Congrès Palexpo. Depuis 2021, FdMP compte également Emeline Debackere-Gutierrez parmi ses associés ainsi que Jill Duchosal-Pichon et Maxime Lécuyer comme partenaires. https://fdmp.ch

La *Fondation Plaza* mène la rénovation de l'immeuble abritant « Le Plaza », salle de cinéma historique de Genève, dans le but d'y créer un vaste complexe culturel dont l'inauguration est prévue en 2026. Le *Plaza Centre Cinéma* comprendra plusieurs infrastructures, parmi lesquelles le cinéma restauré, une salle immersive, des espaces d'exposition, une boutique-librairie, une brasserie et un hôtel-cinéma.

Conçu en 1952 par l'architecte Marc J. Saugey, ce bâtiment classé au patrimoine, nommé *Mont-Blanc Centre*, accueillera aussi dans ses étages des structures professionnelles du cinéma et de la culture faisant de ce lieu un nouveau hub de production et diffusion au centre de Genève. Gardant le cinéma en son cœur, le *Plaza Centre Cinéma* dialoguera avec diverses disciplines culturelles et offrira une programmation variée à un large public.

#### Automne 2025

Ouverture de la Brasserie Europe et de l'Hôtel Plaza Cinéma

#### Automne 2026

Grande Ouverture du Plaza Centre Cinéma

#### **CONTACT PRESSE**

Francesca Serra
<u>evenements@fondation-plaza.ch</u>
+41 78 811 61 75